

n'est fait, les départements ne pourront plus faire face à leurs missions de service public », lance la campagne d'information. « On verra au congrès », ajoute Patrick Weiten. Sébastien Koenig semble déjà disposer d'informations. « En 2017, un fonds de compensation sera débloqué à hauteur de 200 000 millions d'euros. La Moselle devrait en faire partie en fonction de certains seuils », annonce le chef de file de l'opposition socialiste. Patrick Weiten doute de ses sources. « C'est un

tion du RSA. Aujourd'hui, la situation est figée ». Sur ce point, il est d'accord avec Patrick Weiten. Un président qui a une nouvelle fois répété qu'il refuse que son département soit « l'assistante sociale du territoire ».

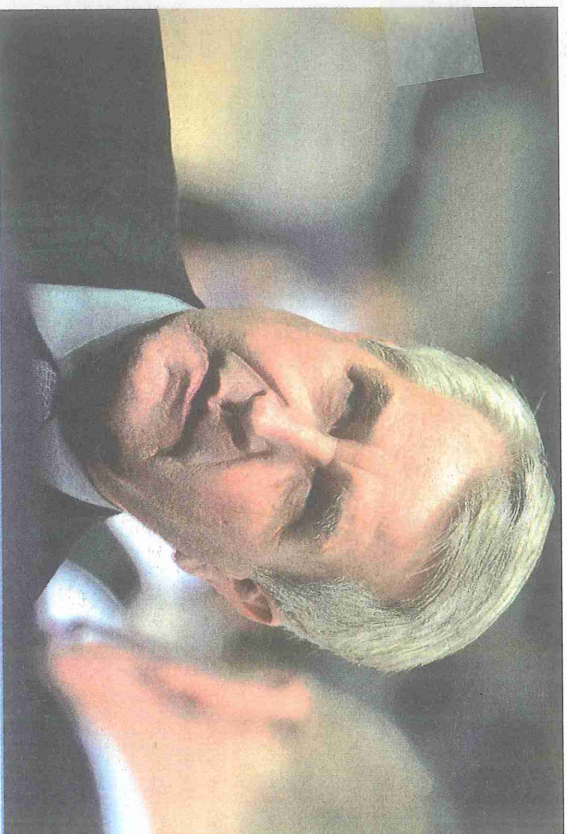
Avec ou sans Metz ?

Cette réunion trimestrielle sera encore et surtout l'occasion pour Patrick Weiten de mettre en avant son agence d'attractivité. Cette

Il cherche à rassembler autour de lui toutes les collectivités du territoire. « Sans cette agence d'attractivité qui s'inquiète de l'activité de Saubrais ou du Bicherland, » interroge justement Patrick Weiten. Un certain nombre de institutions ont déjà dit oui. Mais il en manque deux et pas des moindres. « Je rencontre Metz et Metz Métropole cette semaine », annonce Patrick Weiten. Sauf que Jean-Luc Bohl et Dominique Gros

Pour tant, il semblerait que l'agence d'attractivité mosellane qui se construit sans Metz, Patrick Weiten refuse de l'envisager. « On ne peut pas dissocier Metz de la Moselle. Chaque territoire attend que Metz joue son rôle de capitale. Ce n'est pas dans l'isolement que l'on réussit. C'est une opération gagnante. On ne peut pas être l'un sans l'autre ni l'un contre l'autre ». Dans la balance, la Moselle semble tout de même avoir davantage besoin de Metz que l'inver-

Aurélia Salinas



BEEST ET LE SCHEMA DE DEVELOPPEMENT Philippe Richert : chiche qu'on le fasse ensemble

mique, « en partageant leurs idées et leurs aspirations ».

Au moment d'élaborer son Schéma Régional de Développement Économique, d'Innovation et d'Internationalisation (SRDEII), la Région Grand Est lance donc Be EST, une démarche unique de concertation via une plateforme en ligne, interactive et innovante. **Son objectif** : inviter les acteurs économiques du territoire, institutions, les entreprises et le grand public à exprimer leurs visions et ainsi participer à la définition des orientations économiques du Grand Est. Un outil disponible depuis le 20 septembre sur www.be-est.com

Votre avis les intéresse

La région invite donc ses entreprises

et leurs décideurs à donner leurs avis et idées. En répondant à des questions sur les thématiques de l'économie, de l'innovation, de l'internationalisation et de l'attractivité du territoire, les participants viendront ainsi alimenter et enrichir la construction du SRDEII pendant les trois prochains mois.

La plate-forme laissera une large place à l'interactivité, avec la possibilité de partager et de commenter les résultats en direct. De plus, l'ensemble des participants, promet la Région « seront tenus informés de l'évolution de l'activité de la plate-forme et invités à contribuer aux nouvelles questions tout au long de la démarche ».

En parallèle, la plate-forme proposera aux acteurs institutionnels un

parcours dédié, qui leur permettra en toute confidentialité de poser des contributions libres et transmettre des documents. Toujours en toute confidentialité, ils seront invités à répondre à des questions pour définir des orientations et des actions au plus près des attentes et des besoins sur le territoire.

Ce dispositif se complètera par une consultation ouverte aux citoyens à partir du 3 octobre prochain. L'ensemble de la démarche sera relayée sur le compte Twitter de la nouvelle Région : twitter.com/regiongrandest avec le hashtag **#BeEst**.

Engagée dans l'élaboration de son Schéma Régional de Développement Économique, d'Innovation et d'Internationalisation (SRDEII), la Région Grand Est lance Be EST, une démarche unique de concertation via une plate-forme en ligne, interactive et innovante

Philippe Richert l'a martelé à maintes reprises : « La Région Grand Est fait face

à de nouveaux enjeux et porte de grandes ambitions ». Il est « convaincu que son avenir économique ne peut se construire qu'avec ceux qui font déjà son succès au quotidien, aussi bien au niveau des collectivités, que des partenaires nationaux ou internationaux ». C'est pourquoi, il a décidé d'inviter tous les acteurs des entreprises et les acteurs institutionnels à contribuer à l'élaboration de sa stratégie écono-